



SERMON HVITIE'ME,
 DV
 TRIOMPHE DE
 LA MORT
 DE NOTRE SEIGNEVR
 IESVS CHRIST.

Sur ces mots de l'Épître aus Ebreus
 chap. 2. vers. 13. & 14.

*Depuis que les enfans participent à la
 chair & au sang, luy aussi semblablement a
 participé aus mêmes choses, Afin que par la
 mort il détruisit celuy qui avoit l'empire de
 la mort, c'est assavoir le Diable.*

*Et qu'il delivrât tous ceus qui pour crain-
 te de la mort étoient toute leur vie assujettis
 à la servitude.*



ES FRERES,

Il n'y a rien qui soit plus
 digne de l'admiration continuelle des
 n n 4 hommes

hommes & des Anges que la naissance & la mort de nôtre Seigneur & Sauveur I. Christ. Mais j'ose dire que l'une surpasse l'autre de beaucoup en admiration & en gloire. Car si c'est vne chose admirable & surprenante de voir naître vn Dieu, il est encore plus admirable & plus étrange de le voir mourir. Si c'est vne chose qui nous étonne de voir le Roy de gloire couché dans vne crèche, il est bien plus étonnant de le voir attaché à vne croix. Si vous estes surpris de voir son divin corps envelopé de bandeletes, vous le ferez sans comparaison, d'avantage de le voir déchiré d'épines & percé de clous. Enfin, si c'est vne chose merveilleuse de le voir naître pour mourir, c'est la merveille des merveilles de le voir mourir pour engloutir la mort en victoire & pour triompher des Enfers. Les Anges chanterent à sa naissance, & prirent plaisir à en publier la joyeuse nouvelle : mais ils se teurent à sa mort & contemplerent ce divin propiciatoire avec vn étonnement profond.

Mes Freres, quand nous serions tout langue, & que nous serions l'éloquen-
ec

et même, nous ne saurions représenter suffisamment les merveilles de ces deus grands mysteres; Et quand nous serions tout esprit & que nous serions revêtus de la lumiere des Anges nous ne nous laisserions jamais d'en contempler les divines profondeurs. Le texte sacré dont je vous ay fait la lecture vous les représente l'un & l'autre avec les raisons d'une dispensation si merveilleuse. *Depuis donc que les enfans participent à la chair & au sang, luy aussi semblablement a participé aux mêmes choses, Afin que par la mort il détruist celuy qui avoit l'empire de la mort, c'est assavoir le Diable, & qu'il delivrat tous ceus qui pour la crainte de la mort étoient toute leur vie assujettis à la servitude.*

Pour bien entendre ces divines paroles il y a deus points principaus à considerer. Premièrement, ce que le Fils de Dieu a fait: cest que *comme les enfans il a participé à la chair & au sang.* Secondement, pourquoy il l'a fait: c'est, *afin que par la mort il détruist celuy qui avoit l'empire de la mort, & qu'il delivrât sous ceus qui pour la crainte de la mort étoient toute leur vie assujettis à la servitude.*

Cette

Cette matiere est riche & abondante, & il faudroit vn grád tems, & vn esprit plus éclairé que le nôtre, pour vous l'expliquer dignement : Mais ayant égard à la saison, nous tâcherons, avec l'assistance du Ciel, de vous représenter sommairement les principaus points de ces adorables mysteres, en remenant le reste à vos saintes meditations.

*Ebr. 2.
Rom. 6*

Il y avoit cinq conditions necessairement requises en celuy qui devoit estre nôtre Sauveur. Premièrement, il faloit qu'il fût mortel afin de pouvoit goûter la mort pour tous: Car les gages du peché c'est la mort; Et c'est pourquoy sous la Loy ceremonielle tous les animaux que l'on ofroit à Dieu en sacrifice étoient mis à mort, & leur sang étoit répandu. Afin donc que la verité répondit à la figure, il étoit necessaire que nôtre Redempteur souffrit la mort, & qu'il répandit son sang.

Ebr. 9.

Secondement, il faloit qu'il fût véritablement homme, afin que le peché pût estre expié en la même nature qu'il avoit été commis. Car le sang des taureaus & des boucs, & la cendre de la genisse dont on fait aspersions, ne pouvoit

voit pas sanctifier les consciences, ni satisfaire à la justice de Dieu. C'est pourquoy nôtre Seigneur entrant au Monde, dit à Dieu son Pere, *Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'ofrande: Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni en l'oblation pour le peché. Mais tu m'as approprié vn corps.* Comme lors que Dieu racheta son peuple d'Israël de la servitude d'Egypte & qu'il le delivra de la tyrannie de Pharaon, les premiers-nez de ce peuple étoient de même nature que les autres enfans pour lesquels ils étoient consacrez & devoïez à la mort: Ainsi il falloit que celuy qui nous rachete de la puissance des Enfers, & qui nous deliure de la tyrannie du Diable, fût de même nature que nous. C'est ce que l'Apôtre nous apprend lors qu'il dit, *que comme les enfans il a participé à la chair & au sang.* Car ces mots de *chair & de sang*, designent nôtre nature humaine avec sa foiblesse & ses infirmités innocentes.

En troisième lieu, il falloit qu'il fût exempt de tout peché & de toute souillure. Car vn homme pecheur ne pouvoit pas expier le peché, & son sang
ne

ne pouvoit pas éteindre la colere de Dieu. C'est vne des plus grandes folies & des plus horribles brutalitez des anciens Payens d'avoir creu apaiser la Divinité en luy ofrant des hommes criminels. Il n'y a que les Demons qui puissent prendre plaisir à de telles victimes. C'est pourquoy nôtre Seigneur a bien participé à la chair & au sang: mais il n'a point eu de part au peché qui a souillé cette chair & qui a corrompu ce sang. Il a été fait semblable à ses freres en toutes choses excepté le

*Ebr. 2.
& 4.*

Ebr. 7.

peché. Car il étoit nécessaire que nous eussions vn tel Sacrificateur qui fût *saint, innocent & separé des pecheurs;* & que nous eussions vne telle victime où il ny eût aucun défaut. C'est ce qui avoit été figuré en la loy des ceremonies: Car Dieu avoit defendu expressement de luy offrir des animaux où il y eût quelque tache. C'est à quoy regarde l'Apôtre S. Pierre lors qu'il dit, *que nous avons été rachetez de nôtre vaine conversation qui nous avoit été enseignée par nos Peres, non point par des choses corruptibles comme par de l'argent ou par de l'or: mais par le sang precieus de Christ, comme de l'agneau sans souillure*

soüillure & sans tache; Et l'Apôtre S. Paul ^{Ebr. 9.} lors qu'il dit, que ce grand Sacrificateur s'est offert à Dieu soy-même, sans nulle tache, par l'Esprit eternal.

En quatrième lieu, il faloit qu'il s'offrit volontairemēt à la mort. Car Dieu ne vouloit point de sacrifice ni d'offrande qui ne fût volontaire. Or nôtre Seigneur a été offert parce qu'il l'a voulu. Et ^{Esaïe 53.} de fait, entrant au Monde, il dit à son Pere celeste, *Me voicy: je viens pour faire, Ebr. 10. Matth. 26.* ô Dieu, ta volonté. Que si étant en l'agonie il fait cette priere, *Pere si tu voulois transporter cette coupe arriere de moy, il ajoute immediatement après, Toutefois que ma volonté ne soit pas faite, mais la tienne.* Il n'y a rien à dire après ces paroles du dizième de S. Iean, *Je laisse ma vie, afin que je la prene de rechef. Nul ne me l'ôte: mais je la laisse de par moy-même. I'ay puissance de la laisser, & j'ay puissance de la reprendre. I'ay receu ce mandement de mon Pere.*

Enfin, il faloit que la mort du Sauveur du Monde fût d'un pris & d'un merite infiny; Et pour cet effet il étoit necessaire qu'il fût vray Dieu aussi bien que vray homme. Or c'est aussi ce qui se

se rencontre en nôtre Seigneur Iesus
 Rom. 9. Christ. Car il est Dieu sur toutes choses
 1. Tim. benit eternellement. C'est vn Dieu ma-
 3. nifesté en chair. De sorte que comme
 en la Divinité il y a trois personnes en
 vnité de nature : aussi en ce divin Me-
 diateur il y a deus natures en vnité de
 personne. Car le Fils eternal de Dieu
 n'a point pris à soy vne personne hu-
 maine: mais il a vni la nature humaine
 avec la nature divine en vnité de per-
 sonne. C'est ce que nôtre Apôtre nous
 veut apprendre lors qu'il dit icy, *qu'il a*
 Phil. 2. *participé à la chair & au sang; & ailleurs;*
qu'il a pris la forme de serviteur. Ce qui
 s'acorde parfaitement bien avec ce que
 nous lisons au premier chapitre de l'E-
 vangile selon S. Iean, *Que la Parole : af-*
favoit la Parole essentielle du Pere, a été
faite chair. C'est à dire, que le Fils unique
 de Dieu a revêtu nôtre chair & qu'il
 s'est fait fils de l'homme. Car il n'a ni
 perdu ni changé ce qu'il avoit de toute
 eternité : mais il a pris ce qu'il n'avoit
 pas & qu'il gardera eternellement. Or
 bien que ces deus natures ayent été
 conjointes inseparablement, elles n'ont
 point été cõfonduës ; & elles ont gardé
 & gar-

& garderont à jamais leurs proprieté
essencielles. De sorte que la nature di-
vine n'est devenuë ni circonscrite, ni
passible, ni mortelle; & la nature hu-
maine n'a été faite ni infinie, ni impas-
sible, ni immortelle. Quelque gloire
qui soit arrivée au corps de I. Christ
par la resurrection, Il n'a point perdu
les propriétés d'un vray corps, & il
n'est devenu ni invisible ni impalpable.
Cependant à cause de l'étroite & in-
dissoluble vnion qui est entre ces deux
natures, ce qui convient à l'une ou à
l'autre, est attribué à la personne. C'est
ainsi que vous devez entendre que Dieu ^{A7.20.}
a racheté l'Eglise par son sang, & que les ^{1. Cor.}
Iuifs ont crucifié le Seigneur de gloire.

Les autres enfans, avant que d'estre
conçus au ventre de leurs meres, n'ont
point d'estre ni de subsistence. Mais
notre Seigneur avant que d'estre con-
çu au ventre de la S^ce. Vierge avoit
été engendré de Dieu le Pere de toute
éternité: selon le dire du Prophete, ^{Michée}
ses issues sont des jadis des temps eter-
nels. Au commencement étoit la Pa- ^{1. Jean 1.}
role & la Parole étoit avec Dieu, &
cette Parole-là étoit Dieu. Les autres
enfans

enfans ne contribuent rien du tout à
 leur conception : Ils ne créent pas leurs
 ames & ne forment pas leurs corps.
 Mais nôtre Seigneur a contribué avec
 le Pere & le S. Esprit à la creation &
 formation de la nature humaine qu'il a
 prise. C'est-pourquoy nous comparons
 cet admirable ouvrage à vne robe que
 feroient trois filles pour en revêtir
 l'vne des trois. Ce grand Dieu & Sau-
 veur qui disoit aus Juifs, *Détruisez ce*
temple pourroit dire veritablement, *Dé-*
truisez ce temple que j'ay édifié de mes pro-
pres mains, & je le releveray en trois jours.
 Car en effet c'est luy qui a basti ce tem-
 ple saint où sa Divinité habite corpo-
 rellement : c'est à dire essenciellement
 & personnellement. Enfin, les enfans
 participent bien à la chair & au sang
 de leurs meres: mais il est inimaginable
 qu'ils puissent estre les peres de celles
 qui les engendrent. Mais nôtre Sei-
 gneur, dont le precieus corps a été for-
 mé de la chair & du sang de la Bien-
 heureuse Vierge, est le Createur & le
 Dieu de celle qui l'a engendré; & c'est
 de luy que procede la substance qu'il a
 prise en son ventre. Cet enfant que
 vous

Iean 2.

Gotoff.
2.

vous voyez naitre en l'accomplissement Gal. 4.
des temps est le Pere d'eternité : Et cecy Esaie 9.
homme infirme & mortel qui versa Luc 2.
des larmes & qui suë des grumeaus de Phil. 2.
sang, n'estime point rapine d'estre égal
à Dieu, & c'est vn Dieu immortel. Je
ne fay que toucher ces choses legere-
ment parce que mon dessein principal
est de vous entretenir aujourduy des
glorieuses victoires & du magnifique
triomphe de cette mort bien-heureu-
se pour laquelle nôtre misericordieus
Seigneur a voulu revêtir nôtre nature
infirmes. C'est à quoy nous conduit le
S. Apôtre lors qu'il dit, qu'il a partici-
pé à la chair & au sang, *afin que par sa
mort il détruist celuy qui avoit l'empire
de la mort, &c.*

C'est la secôde partie de nôtre texte,
où avec le secours du Pere des lumie-
res, nous aurons à considerer ces qua-
tre points 1. Comment le Diable a
l'empire de la mort. 2. En quelle fas-
son Iesus Christ-la détruit. 3. Par quel
moyen s'est faite cette destruction.
4. Et comment ce triomphant libera-
teur nous a delivrez des frayeurs de la
mort & de sa cruelle servitude.

Lors que l'Apôtre dit que le Diable a l'empire de la mort, il y a toute apparence qu'il fait allusion à Pharaon Roy d'Egypte, qui ayant les Israélites en sa puissance exerçoit sur eus vne tyranie barbare, en cōmandant dégorger leurs enfans & de les jeter en la riviere. Il est sans doute que cet Esprit malin, par ses artifices trompeurs & par ses calomnies infernales, a precipité nos premiers parens dans la defobeissance & dans la mort; Et c'est à cause de cela que nôtre Seigneur dit, *qu'il est menteur & meurtrier dès le commencement.* Il est certain aussi qu'il peut fort bien estre apelé, *Le meurtrier de tout le genre humain,* parce que c'est luy qui a introduit le peché au Monde, & par le peché la mort; Et que par ce moyen la mort est parvenue sur tous les hommes d'autant qu'ils ont tous peché. C'est donc le Diable qui fait mourir tous les hommes, puis que c'est luy qui leur a donné le poison mortel. Mais se peut-il dire *qu'il a l'empire de la mort?*

A parler proprement, il n'y a que Dieu seul qui ayt l'empire de la mort. Car,

1. *Sam.*

2.

cōme, Anne mere du Prophete Samuel,

le

le chante en son divin cantique, L'E-
ternel est celuy qui fait mourir & qui fait
vivre, qui fait descendre au sepulchre & qui
en fait remonter. Le Roy-Prophete dit ^{Pf. 68.}

tout de même, *Que les issues de la mort
appartiennent à l'Eternel, le Seigneur.* Et
parce que Iesus Christ est vray Dieu
eternel avec le Pere, il tient aussi les
Clefs de la mort & du sepulcre. Com- ^{Apoc. 1.}
me d'une main il distribue les sceptres
& les couronnes, & qu'il attire au Ciel
les Eleus & Fideles : de l'autre, il lance
ses foudres & precipite dans les Enfers
les reprouvez & incredules. Le Diable
tremble sous sa main toute-puissante;
& il est luy-même esclave de la gêne.
D'où vient donc, qu'il est dit en nôtre
texte, *que le Diable a l'empire de la mort?*

C'est premierement, que dès cette
vie, le Diable exerce son empire sur
les personnes destinées à la mort eter-
nelle, & qui luy rendent vne obeissance
volôtaire. Car il leur fait ce que Nahas ^{1. Sam.}
Roy des Hammonites vouloit faire à
ceus de Iabes de Galaad. Il leur creve
l'œil droit: c'est à dire qu'il éteint leur
plus belle & plus vive lumiere, & qu'il
les rend pour jamais esclaves de sa ty-

ranie. Ayant aveuglé leurs entendemens, il domine absolument en leurs ames & sur toutes leurs affections. Autant qu'il y a de méchantes passions & de maudites convoitises, ce sont autant de liens & de chaines auxquels le Diable atache ses esclaves & par lesquelles il les traine-en Enfer. Et parce que ces malheureux-là sont en grand nombre, c'est à cause de cela que le Diable est

2. Cor. *apelé le Dieu de ce siecle, le Prince de ce*
 4. *Monde, le Prince de la puissance de l'air, le*
Ican
 12. 14. *Gouverneur des tenebres de ce siecle, l'esprit*
 & 16. *qui travaille avec efficace aus enfans de re-*
 Eph. 6. *bellion.*

Secondement, comme le Geolier a vne espece d'empire dans la prison & sur les prisonniers qu'il renferme dans les cachots, & qu'il luy est permis de traiter avec rigueur: De même, le Diable a l'empire de la mort, parce qu'en quelque fasson, il domine dans les Enfers. C'est luy qui en ouvre les portes d'airain; & qui renferme les dannez dans les cachots les plus noirs de l'abyssme.

Enfin, il est dit que le Diable a l'empire de la mort, parce que c'est le bourreau

reau des Enfers ; & que c'est luy qui tourmente les dannez. Cette comparaison est fort juste. Car le bourreau ne condanne personne à la mort , & il ne dispose pas de la nature des suplices ; mais lors que l'arrest est rendu contre les criminels , c'est luy qui les lie , qui les gêne , qui les étrangle , qui les tenaille , qui leur brise les os & qui les brûle ; Et si c'est vn homme cruel & sanguinaire, il prend plaisir à tourmenter les miserables patiens qui tombent entre ses mains. De même, il n'est pas au pouvoir du Diable d'ajuger qui que ce soit à la mort eternelle, d'entraîner les méchans en Enfer, de son autorité privée, ni de leur faire souffrir les pénes des dannez. Mais lors que Dieu, par vn juste jugement, a condanné quelqu'un à la mort seconde & aus suplices eternels, c'est luy qui l'enchaîne de chaînes d'obscurité, qui le traîne en Enfer, qui l'étend sur cette gêne efroyable, où il y a pleur & grincement de dens , & qui les plonge dans l'étang ardent, de souphre & de feu. Enfin, c'est l'objet sur lequel il exerce sa fureur & sa rage. Il prend son plaisir & ses delices à les

tourmenter sans relasche ; & à voir que leur tourment , aussi bien que le sien dure jour & nuit , & aus siecles des siecles.

Mais en quelle faison , est-ce que nostre Seigneur a detruit celuy qui avoit l'empire de la mort ? Ce n'est point en le faisant mourir ou en detruisant son essence. Car le Diable est d'une nature spirituelle & immortelle. Il a veu le commencement de son estre, mais il n'en verra jamais la fin, non plus que les bons Anges qui ont gardé leur origine. Je ne doute point que celuy qui l'a tiré du neant par sa toute-puissance ne l'y puisse aussi reduire : Car Dieu peut tout ce qui n'implique point de contradiction. Mais il est de ce tyrân des Enfers comme de celuy d'Egypte à qui Dieu adresse ces paroles, *Je t'ay sus-*

*Exod. 9.
Rom. 9.*

cité à cette propre fin pour demontrer en toy ma puissance, & afin que mon Nom soit publié en toute la terre. Dieu le fera subsister eternellement afin qu'il soit eternellement l'objet de sa sainte colere & de sa juste vengeance.

Comment est-ce donc que ce grand Dieu & Sauveur l'a detruit ? C'est qu'il a detruit

a detruit

a détruit son empire & sa tyranie. Il a
brisé son sceptre & renversé son trône;
& l'a précipité de ce haut comble de
gloire où il s'étoit élevé. C'est ainsi que
vous devez entendre cet oracle ancié,
Que la semence de la femme briserait la teste Gen. 3.
du serpent: Car c'est à dire que I. Christ,
qui est né de la Ste. Vierge selô la chair,
détruiroit la puissance du Diable, &
nous garentiroit de son venin mortel.
La glorieuse victoire qu'il a obtenuë
sur cet ennemy de nôtre salut nous est
dépeinte magnifiquement au douzié-
me de l'Apocalypse : où il est repre-
senté sous le nom de Micaël qui com-
bat au Ciel avec ses Anges contre le
Dragon & ses Anges qui ne se trou-
vèrent pas les plus forts. Car le grand
Dragon, le Serpent ancien, apelé le
Diable & Satan, qui seduit tout le
Monde, fut jeté en terre, & ses Anges
furent jetez avec luy. Alors fut ouïe
vne grande voix au Ciel, disant, *Main-
tenant est venu le salut & la force & le re-
gne de nôtre Dieu & la puissance de son
Christ: Car l'accusateur de nos freres est jeté
en bas: luy qui les acusoit jour & nuit devant
Dieu.* C'est ce que nôtre Seigneur regar-

doit de ses yeux eternels qui penetrent les Cieux & qui percent les abysses; lors qu'il dit à ses Disciples, *Je contem-*

Luc. 10. plois Satan tombant du Ciel come un éclair.

Que si vous desirez de savoir plus particulièrement en quoy consiste la destruction du Diable, meditez ce que dit S. Jean au 3. de sa premiere Epitre, *Le Fils de Dieu est aparuu afin qu'il desfit les œuvres du Diable.* Il a dissipé les tenebres d'erreur, & d'ignorance que ce Prince des tenebres avoit épanduës sur la face de la terre; & a mis en lumiere la vie, & l'immortalité par l'Evangile. Il a détruit plusieurs vices execrables qui regnoient sur la terre. Car comme durant la nuit les bestes farouches trotent çà & là, & bruyent après la proye: mais dès que le Soleil se leve, elles rentrent dans leurs cavernes. Ainsi plusieurs convoitises brutales avoient la vogue durant la puissance des tenebres: mais elles ont disparu au lever du Soleil de justice.

Ps. 104.

Math.
12.

Le Diable étoit come ce fort armé dont il est parlé en l'Evangile. Mais notre Seigneur est venu au Monde pour détruire son pouvoir, pour luy ôter ses armes

armes & pour luy arracher sa proye. Durant les jours de sa chair, il l'a chassé de divers corps qu'il possédoit & l'a contraint d'en sortir en dépit qu'il en eût, & bien qu'il écumat de fureur & de rage, il l'a aussi chassé & le chasse tous les jours de divers cœurs sur lesquels il exerçoit vn empire cruel; Et comme Moïse delivra tous les enfans d'Israël du joug de Pharaon & de la servitude d'Egypte, nôtre Seigneur delivre tous les enfans de Dieu de la tyrannie du Diable, de la servitude du peché & des fournaïses de l'Enfer. En plusieurs endroits du Monde ce Prince de nôtre salut a détruit le regne de Satan, & ancanty son culte abominable. Comme les murs de Ierico tombèrent au son des trompetes des Sacrificateurs: Ainsi à la predication de l'Evangile tout le superbe bâtiment du Paganisme a été renversé. Les temples des faus Dieus ont été démolis, leurs autels se sont reduits en poudre, leurs images ont disparu, & leurs oracles ont eu la bouche close.

Je say bien que le Diable rode encore à l'entour de nous comme vn lion ^{1. Pierr.} rugissant.

rugissant, cherchant qui il pourra engloutir. Je say qu'il a encore autant d'esclaves qu'il y a de gens qui font le métier d'iniquité; Et même, il se faie

Eph. 1. adorer par des peuples & par des Nations entieres qui vivent sans esperance & sans Dieu au Monde. Mais je say bien aussi que quelque furieux & rugissant qu'il soit, nôtre souverain Monarque le tient ataché aus chaines de sa puissance divine; & que sans sa volonté il ne nous peut arracher vn cheveu de la teste. Sans la permission de Dieu expresse, cet irreconciliable ennemy n'a point de pouvoir sur les brebis de

Iob. 1. Job; Et comment en auroit-il sur celles que le grand & souverain Pasteur

Iean. 10. tient en sa main, & qu'il conserve comme la prunelle de son œil? Pourroit il ravir des brebis qui ont été rachetées par le sang de l'Agneau, luy qui ne peut entrer en des pourceaux si le Seigneur des Seigneurs ne luy lâche la bride?

Math. 8.

Enfin, quelque reste d'empire que le Diable puisse avoir, il ne luy durera pas long tems. Car lors que Iesus Christ viendra des Cieux pour juger les vivans & les

de Nôtre Seigneur Iesus Christ. 587

& les morts en son apparition & en son regne, il l'enchainera de chaines d'obscurité, & le renfermera pour jamais dans le puits de l'abyfme. O Mes Freres, quel fpectacle de voir vne multitude innombrable de lions rugiffans de la gueule defquels on verra fortir vne noire fumée & des torrens de flammes; & qui nonobftant leur rugiffemēt efroyable & leur fureur infernale ferôt precipitez au feu eternel qui eft preparé au Diable & à fes Anges. C'est ce *Math.* que cet Esprit malin ne peut pas igno-^{25.} rer. C'est-pourquoy il difoit à nôtre Seigneur, *Es-tu venu nous tourmenter* *Math. 8* avant le tems; Et il le prioit de ne le point envoyer dans l'abyfme. Pourquoi penfez vous que ce Dragon redouble fes per-*Apoc.* fecutions, & qu'il vient contre nous ^{12.} avec tant de fureur & de rage? C'est qu'il a peu de tems, & qu'il prevoit la fin de fon Empire.

Le S. Apôtre ne fe contente pas de dire que nôtre Seigneur a détruit le Diable: mais il nous en apréd le moien en difant, *que c'est par la mort qu'il a détruit celuy qui avoit l'empire de la mort.* Pour faire mourir le Prince de vie & pour

pour le clouër sur vne croix infame, le Diable avoit fait tous ses efforts. Il étoit entré en l'ame de Iudas pour y former la trahison : en celle des Scribes & des Pharisiens, pour y alumer l'évie : en celle du peuple, pour y exciter la sedition : en celle de Pilate pour le porter à l'injustice ; & en celle des soldats Romains, pour les animer à la cruauté. Mais tout cela est tourné à sa confusion eternelle. Car c'est par cette mort que nôtre Seigneur a détruit celuy qui avoit l'empire de la mort. C'est sur cette croix qu'il a brisé la teste de cet ancien serpent, & qu'il a écrasé ce dragon rous. La croix de ce divin Redempteur n'est pas seulement le champ de bataille où il a combattu le Diable & a remporté la victoire : mais c'est le theatre de sa gloire & le char de son triomphe. Car il a depouillé les principautéz & les puissances, & les a menées publiquement en montre en triomphant d'elles en sa croix.

Coloss. 1.

Ames Chrestiennes, admirez avec moy la sagesse de Dieu qui est diverse en toutes choses, & qui tire la lumiere des tenebres. Le Diable a introduit la
mort

mort au monde. Et Dieu a voulu que la mort fût sa destructiô. De sorte qu'il luy ^{1. Sam.} est arrivé comme au geant Goliath, à qui David coupa la teste de sa propre épée. Car par cette même mort dont il est l'auteur, nôtre vray David luy a ôté sa force & son empire. Et c'est ce qui avoit été figuré en Samson, qui en mourant ^{1ug. 16.} fit mourir les Philistins lors qu'ils pensoient triompher de sa misere. Enfin, il est arrivé au Tyran des Enfers ce qui arriva autrefois à Pharaon qui se ^{Exode 14.} noya avec les Egyptiens dans la Mer rouge, par laquelle Moïse, & les enfans d'Israël passerét à la terre promise. Car il a été comme noyé & abysmé avec toutes les armées infernales dans le sang de Iesus par lequel nous alons à l'heritage qui nous est préparé dès la fondation du Monde. Et c'est ce que le S. Esprit nous veut apprendre au douzième de l'Apocalypse, lors qu'il dit, *que le grand dragon, le serpent ancien, apelé le Diable & Satan a été vaincu par le sang de l'Agneau.*

Que si vous me demandez, cômment nôtre Seignr a pû détruire par sa mort celui qui avoit l'empire de la mort?

le

Je vous répondray en vn mot, que c'est que par sa mort il a détruit le peché & l'a aneanty sur sa croix : Afin que vous puissiez bien comprendre la force de ce raisonnement, il faut que vous consideriez que le Diable n'a aucun pouvoir ni sur la terre ni dans les Enfers que par le moien du peché. C'est par les pechez & par les crimes qu'il tient les hommes enchainez , qu'il en fait ses esclaves, & qu'il les entraine en perdition eternelle. L'ame qui aura peché ce sera celle qui mourra ; Et Dieu n'abandonne au Diable & aus tourmens de l'Enfer que les pecheurs impenitens. De sorte que nôtre Seigneur ayant par sa mort détruit le peché , & nous ayant aquis & merité l'esprit de sanctification , il a détruit l'empire de Satan, il l'a chassé de son Fort, & l'a entieremét defarmé.

Exech.
18.

Les Israélites en Egypte n'estoient pas seulement sous le joug d'une tyrannie cruelle : Mais voyant leurs enfans égorger ou trainer en la riviere ; & se voyant eus-mêmes sous le bâton des Exaeteurs, & près des fournaies arden-tes, ils étoient en vne frayeur continue de la mort ; Et c'est ce qui ren-
doit

doit leur servitude plus amere & plus insupportable. Ainsi, les enfans de ce siecle, qui vivent sous l'empire du Diable, & qui à toute heure envisagent la mort qui est presté à les engloutir, ne sont pas seulement sous le joug tyrannique des Enfers: mais la frayeur qu'ils ont de la mort les rend doublement esclaves. Car *de toutes les choses terribles la mort est la plus épouvantable.* C'est ce qui a été dit autrefois par vn celebre *Aristote* Philosophe; & qui s'acorde fort bien avec vn auteur sacré qui la qualifie, *Le. 10^e 18.*
Roy des épouvantemens. En effet, vn homme qui ne craint point Dieu & qui n'espere point en sa grace, ne sauroit trop craindre la mort; Et celuy qui n'attend point de meilleure vie que celle-cy, ne sauroit trop desirer de vivre au M^ode. Car au regard des incredules & des impenitens la mort est le faubourg des Enfers, & la gueule du puits de l'abyssme. Et tout ainsi qu'un criminel qui fait que l'on a rendu contre luy vn arrest de mort est en vne continuelle frayeur & il s' imagine à tout moment que le bourreau le faisit & le traîne au supplice: De même les pecheurs impenitens
qui

qui savent que le souverain Juge du Monde les a condannez à la mort, & que de son jugement il n'y a point d'appel, sont en des horreurs & en des frissonnemens continuels. Le masque éfroyable de la mort les trouble & les agite sans cesse; & ils meurent mille fois avant que de mourir.

Comme toutes les richesses de la terre, & toute la puissance des plus superbes Monarques, ne nous sauroit garantir de la mort: aussi tout ce qu'il y a au Monde d'eloquence, de subtilité & d'artifice, ne nous sauroit delivrer de ses frayeurs. C'est vne gloire qui n'appartient qu'au Sauveur du monde. Car c'est luy seul qui a détruit la mort, & qui a mis en lumiere la vie & l'immortalité par l'Evangile. Il a accompli ce qui avoit été predict par cet oracle: *Je feray des pestes à mort; & la destruction à sepulcre; & par cette autre Prophetie, Il engloutira la mort en victoire.* Il n'a point aneanty la mort corporelle: mais il en a ôté tout ce qui nous en donnoit de la terreur & de l'éfroy; Et au lieu qu'elle étoit la porte des Enfers & l'entrée aux tourmens éternels, il en a fait la

1. Tim.

6.

Ozée 13

Esaié

25.

la porte des Cieux & l'entrée du Paradis. De là vient ce qu'il dit au cinquième de S. Iean, *Celuy qui croit en moy ne viendra point en condannation : mais il est passé de la mort à la vie ;* Et en l'onzième du même Evangile: *Je suis la resurreccion & la vie: celuy qui croit en moy encore qu'il soit mort il vivra; Et quiconque vit & croit en moy ne mourra jamais.*

Chrestiens, voulez-vous savoir par quel moien nôtre Seigneur a détruit la mort? Il l'a détruite en la même façon qu'il a détruit celuy qui avoit l'empire de la mort, c'est assavoir le Diable. Car c'est par sa mort qu'il a engloury la mort en victoire. La mort le pensoit détruire, mais elle a été détruite elle-même: comme les poissons se prennent à l'hameçon qu'ils pensent engloutir. Certainement ce n'est pas sans mystere qu'à la mort de ce glorieus Sauveur, les monumens s'ouvrirent, & que plusieurs des Saints qui avoient été endormis se leverent & furent veus en la sainte Cité. Car c'étoit pour nous apprendre que cette mort du Fils de Dieu estoit victorieuse de la mort & du sepulcre; Et c'est aussi pourquoy le voile

Matb.
27.

pp du

du temple se fendit depuis le haut jusques au bas. Car cela nous assure que par la mort de ce divin Redempteur, nous avons entrée au Sanctuaire celeste ; Et c'est à quoy regarde l'Apôtre *Ebr. 10.* lors qu'il dit aus fideles Ebreus ; *Mes freres, nous avons la liberté d'entrer aus lieux saints par le sang de Iesus : par le chemin qu'il nous a dédié nouveau & vivant: par le voile, c'est à dire par sa propre chair.*

Mais enfin, comment est-ce que nôtre Seigneur par sa mort a détruit la mort & qu'il a delivré tous ceus qui pour la crainte de la mort étoient toute leur vie assujétés à la servitude ? Mes Freres, comme le Diable n'avoit point d'empire que par le moien du peché: aussi il n'y avoit que le peché qui rendit la mort formidable. C'est-pourquoy, côme ce grand Dieu & Sauveur, en expiant le peché & le détruisant en sa croix a détruit celuy qui avoit l'empire de la mort, il a détruit la mort-même, & nous a delivrez de toutes ses frayeurs. Le peché a engendré la mort, & par vn heurus parricide la mort fait mourir le peché. De sorte que maintenant nous regardons la mort sans frayeur,

frayeur, comme vn soldat defarmé, & comme vne mouche qui bourdonne: mais qui n'a plus d'aiguillon. C'est-^{1. Cor.} pourquoy en chantant le triôphe nous luy crions avec l'Apôtre, *Où est ô mort ta victoire? Et où est ô sepulcre, ton aiguillon? Or l'aiguillon de la mort c'est le peché, & la puïssance du peché c'est la loy: Mais, graces à Dieu qui nous a donné la victoire par nôtre Seigneur Iesus Christ.*

Vous voyez donc bien la grande difference qu'il y a entre la mort de nôtre Seigneur I. Christ & celle des Fideles. Car la mort qu'il a eu à souffrir estoit armée des pechez de tout le Monde; & elle estoit accompagnée de tout ce qui se peut imaginer de plus terrible & de plus éfroyable. Cet incomparable Redempteur devoit estre percé de tous les dards de Moïse, & soustenir tous les foudres & toutes les maledictions de la Loy. Il avoit à détruire les trônes, les dominations & les puïssances: à brifer les portes des Enfers, & à vaincre toutes les legions d'Esprits malins. Enfin, il avoit à combatre Dieu même & à defarmer sa justice. Mais nous n'avons qu'à recueillir les fruits de

ses glorieuses victoires, & à suivre son magnifique char de triomphe qui nous conduira au palais de l'immortalité, & aus delices eternelles du Paradis.

C'est ce que l'un de nos bien-heureux Maîtres avoit bien gravé en son cœur. C'est pourquoy lors que ses Juges, ou plutôt ses bourreaux, luy demanderent, pourquoy il aloit à la mort avec tant de gayeté & d'assurance: veu qu'aus approches de la mort, le propre Fils de Dieu avoit été saisi d'une profonde tristesse, qu'il s'estoit effrayé, & que par trois fois il avoit prié, les genous en terre, que cette coupe passât arriere de luy, il répondit à cela, Il y a bien de la difference entre la mort de mon Sauveur & la mienne. Car sa mort estoit l'expiation des pechez du Monde, & il regardoit Dieu comme un Juge irrité contre nos crimes, dont il s'estoit volontairement chargé: Mais je contemple Dieu comme un pere debonnaire qui me tend les bras de ses misericordes eternelles; Et je considere la mort comme un passage à la vie bien-heureuse qui m'a été acquise par le precieus sang de ce divin Sauveur. La profonde tristesse où il a été

été

de Notre Seigneur Iesus Christ 597
été plongé est la cause de la joye qui
me transporte. C'est dans sa coupe
amere que je trouve mes plus grandes
douceurs. Ses frayeurs sont mon assu-
rance, sa mort est ma vie, & sa crois est
mon triomphe.

MES FRERES, ce n'est point sans *Esaië*
grande raison que le Prophete ayant ^{9.}
dit, *L'Enfant nous est né, le Fils nous a été
donné, & l'empire a été posé sur son épaule,*
ajoute que le nô dont on l'apelera c'est
l'Admirable. Car il n'y a rien en luy qui
ne soit admirable : Mais particuliere-
ment il y a tout sujet d'estre ravis en
admiration de voir resplendir la lu-
miere de sa gloire au milieu des tene-
bres les plus épaisses de son aneantif-
sement.

Ames fideles, vous le voyez naitre
dans vne étable, couché dans vne crê-
che & envelopé de bandeletes : Mais
cette bien-heureuse naissance est an-
noncée par les Anges, publiée par les
Bergers : Elle est éclairée d'vne mira-
culeuse étoile, & elle fait trembler vn
vieux tyran sur son trône.

Si vous voyez le Seigneur tenté par
le Diable, vous le voyez en même tems ^{*Math.*} 4.

pp 3 servi

fervi & adoré par les Anges. Si vous le
Math. voyez avoir faim, vous le voyez aussi
 17. avec cinq pains rassasier cinq mil hom-
Math. mes. S'il paye le tribut deus à Cesar, ou
 14. le sicle du sanctuaire, il le fait payer
 à la Mer, & le tire de la gueule d'un
Jean 11. poisson. Il dort dans vne nasselle com-
 me vn homme infirme : Mais comme
 Dieu tout-puissant il apaise les vens, il
 égale les flots, il épouvante la tempête.
Jean 12. Il pleure son amy mort & qui estoit
 déjà puant : Mais sa vertu divine luy
 rend la vie & sa parole le tire du tom-
 beau. Il est pris & lié comme vn mal-
 faiteur : Mais en disant, *C'est-moy*, ses
 ennemis tombent à la renverse. Il est
 cloüé à vne croix entre deus brigands :
 Mais il fait trembler la terre, il obs-
 curcit le Soleil, il fend les pierres, &
 dechire le voile du temple sans le tou-
 cher. Enfin on le fait mourir, & on le
Math. met dans vn tombeau : Mais il ressuf-
 17. cite des morts; Et on les void vivans en
 la sainte Cité.

Outre ces choses-là & plusieurs au-
 tres semblables qui estoient alors visi-
 bles & palpables, il y en avoit encore
 de plus glorieuses, que l'on ne pouvoit
 voir

voir des yeus de cette chair mortelle. Ames devotes, ouvrez les yeus de la precieuse foy que Dieu vous a donnée, & vous verrez tous les Demons atachez à la crois du Seigneur Iesus, comme à vn char de triomphe. Vous y verrez en montre la teste du dragon rous, les grifes du vieus lion, & les pates de l'ovrs infernal. Vous y verrez tous les dards de la mort brisez & toutes ses armes fracassées. Vous y verrez le Crucifié luy-même regnant & triomphant; Et vous le verrez disposer des joyes du Ciel & des Couronnes du Paradis.

O combien la mort de nôtre grand Dieu & Sauveur est precieuse & efficace! puis qu'elle a payé nôtre rançon, aquté toutes nos detes, expié tous nos pechez & tous crimes, & ancanty toute nôtre malediction: puis qu'elle nous a reconciliez avec Dieu & avec les Anges de lumiere: qu'elle nous a merité vne gloire souveraine & vne felicité infinie; Et enfin, puis qu'elle a détruit celuy qui avoit l'épire de la mort, c'est assavoir le Diable, & qu'elle a delivré tous ceus qui pour crainte de la mort estoient toute leur vie assujctis

Fideles, ne craignez plus le Diable, puis que le Fils de Dieu l'a vaincu par sa mort, & qu'il luy a brisé la tēste sur sa croix. Il n'est pas au pouvoir de cet ancien serpent de vous élançer son venin ni de vous mordre. Car comme il n'a rien au Chef, il n'a rien non plus en pas vn de ses membres. Resistez à cet ennemy de vôtre salut & il s'enfuira de vous ; Et en bref vous le verrez brisé sous vos pieds. O Cieux éjouissez vous, & vous tous qui y habitez ! Car le grand dragon a perdu la bataille, & il a été renversé par terre. Il se verra bien tôt dans l'étang ardent de souphre & de feu ; Et entre nous & luy il y aura des abysses.

1. Pierr.
5.
Rom. 16
Apoc.
12.
Apoc.
20.

Ames Chrestiennes , ne craignez plus la mort , puis que le Prince de vie l'a engloutie en victoire ; & qu'il en a fait la porte des Cieux & le passage à l'immortalité. Vivre nous est vn gain : mais mourir nous est vn avantage. Car bien-heureux sont les morts qui meurent au Seigneur : ouï pour certain, dit l'Esprit : veu que dés maintenant ils se reposent de leurs travaux & leurs

Phil. 1.
Apoc.
14.

de Nôtre Seigneur Iesus Christ. 601
œuvres les suivent.

Mais voulez-vous en effet ne plus craindre ni le Diable ni la mort, apprenez à mourir au Monde & à vous-mêmes; & à vivre en ce present siecle sobriement, justement & religieusement. Car vous avez ouï que le Diable n'a point d'empire que là où le peché regne; & que la mort n'est point à craindre que lors qu'elle est armée de nos péchez & de nos crimes. De sorte que si vous vous adonnez au vice & que vous fomentiez le peché, vous affermissez en vos cœurs le regne de Satan, & vous vous rendez la mort formidable. Mais si vous renoncez à bon escient au peché, & si vous crucifiez la chair avec ses convoitises & ses affections, vous détruisez l'empire du Diable & vous le bannissez de vos ames: Vous arrachez tous les aiguillons de la mort, & brisez toutes ses flèches. Comme Iesus Christ en mourant a détruit Satan, vaincu la mort & triomphé des Enfers: si vous mourez au regard du peché & du vice, vous aurez part au fruit de sa victoire & à la gloire de son triomphe.

C'est quelque chose que d'avoir
rompu

rompu les liens de la superstition , & d'avoir renoncé aux erreurs & à l'idolâtrie : mais ce n'est pas assez. Car si vous nourrissez en vos ames des haines & des animositez : Si vous tâchez d'atraper le bien d'autrui par vsure ou par rapine; Et si vous-vous laissez emporter à l'envie , à l'ambition , à l'orgueil, à l'avarice, aus sales voluptez , ou à d'autres pestes semblables , & que vous en fassiez vos idoles , il vous arrivera à l'heure de la mort ce qui arriva

Ab. 2. à Felix lors que S. Paulluy parla de la justice, de la temperance , & du jugement à venir : Vous serez tout éfrayez, & vous regarderez la mort avec horreur. Mais si vous-vous adonnez à la pieté, à la crainte de Dieu , & à toute sorte de vertus Chrestiennes, vous attendrez la mort en patience, vous la recevrez avec joye ; Et même vous irez au devant d'elle , & brûlant de desir de voir la face de vôtre misericordieus Seigneur , vous direz avec l'Apôtre.

Phil. 1. *Mon desir tend à déloger pour estre avec Christ : car il m'est beaucoup meilleur.*

Cette disposition à bien mourir est necessaire en tout temps: Mais elle l'est particulie-

de Nôtre Seigneur Iesus Christ. 603
particulierement lors que nous cele-
brons la memoire de la mort & pas-
sion du Seigneur Iesus. Car comme ce
grand Sauveur, lors qu'il eût celebré sa ^{Maith.}
S. Cene avec ses Apôtres, s'ala presen- ^{26.}
ter à la mort : nous aussi, au sortir de sa
Table sacrée, devons estre tout enfla-
mez de zele ; & tout disposez à dire
avec S. Thomas, *Alons afin que nous* ^{Iean 11.}
mourions avec luy, & avec l'Apôtre aus
Ebreus, *Sortons avec luy hors du camp por-* ^{Ebr. 13.}
tant son oprobre.

Vn mort ressuscita pour avoir touché
les os du Prophete Elifée. ^{2. Rois.}
Quand vous ^{13.}
seriez comme morts en vos fautes &
en vos offenses, si aujourduy vous estes
touchez d'une vraye & serieuse repen-
tance, & que vous touchiez par la foy
I. Christ mort & crucifié pour vous, il
vous ressuscitera en nouveauté de vie,
& la vertu de son Esprit agira si puis-
samment en vos cœurs, que vous pour-
rez dire avec S. Paul. *Je suis crucifié avec* ^{Gal. 2.}
Christ & vis non point maintenant moy,
mais I. Christ en moy ; Et ce que je vis main-
tenant en la chair je vis en la foy du Fils
de Dieu qui m'a aymé & qui s'est donné soy-
même pour moy.

A cecy

A cecy connoîtrez vous que vous avez receu en vos cœurs le Prince de vie, si vous estes portez à bien vivre & disposez à bien mourir ; Et si vous avez les premices & les avant-gouts de la vie bien-heureuse qui vous a été acquise & meritée par la mort douloureuse de vôtre Sauveur. Si vous estes disposez de la sorte, au lieu d'estre en vne continuelle servitude pour la crainte de la mort, vous ferez en la pléne liberté des enfans de Dieu & l'esperance de voir bien tôt la face de vôtre pere celeste, & de jouir de ses precieuses delices, vous remplira d'une joye innarrable & glorieuse, & d'une paix de Dieu qui surmonte tout entendement.

Lors que vôtre heure sera venuë pour passer de ce Monde au Pere, vous serez tout prêts à dire avec David, *Jean 13.* *Je resnets mon ame entre tes mains : car c'est toy qui l'as rachetée, toy qui es le Dieu fort & verité.* Vous direz avec S. Estienne, *Actes 7.* *Je voy les Cieux ouverts & I. Christ à la dextre de Dieu : Seigneur Iesus, recoi mon esprit.* Et vous direz de cœur ce que *Luc 2.* vous chantez de la bouche à l'issue de ces actions solennelles, *Seigneur, tu laisses*

de Nôtre Seigneur Iesus Christ. 605
Laiſſes maintenant aler ton ſerviteur en pais,
ſelon ta parole : car mes yeus ont veu ton
ſalut. Et ce grand Redempteur, qui eſt
mort, mais qui eſt retourné à vie, & Apoc. 1.
qui eſt vivant aus ſiecles des ſiecles, ré-
pondra des Cieus au domicile de vôtre
ame, Luc 13. En verité je te dis que tu ſeras au-
jourdny avec moy en Paradis. Vien, bon & Matth.
fidele ſerviteur, & entre en la joye de ton
25.
Seigneur. AMEN.

Prononcé à Charenton le 25. De-
cembre 1656.